



# DOSSIER DE PRESSE

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot  
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 – [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)  
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

# **Mon chien-dieu**

Théâtre

**Une coproduction Am Stram Gram**

Du 9 au 21 mai 2016

**Texte Douna Loup**  
**Mise en scène Joan Mompert**

avec  
Charlotte Dumartherey  
Antoine Courvoisier  
et un musicien (en cours de distribution)

univers sonore Jean Keraudren / plasticien en cours de distribution / lumière Laurent Junod / costumes Amandine Rutschmann / assistante à la mise en scène Hinde Kaddour.

Production Le petit théâtre de Lausanne, Théâtre Am Stram Gram - Genève, Cie Llum Teatre. Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et par la République et Canton de Genève.

*Mon chien-dieu* de Douna Loup est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs, 2016.

## **Calendrier des représentations**

Mardi 9 mai à 19h  
Vendredi 12 mai à 19h  
Samedi 13 mai à 17h  
Dimanche 14 mai à 17h  
Mardi 16 mai à 19h  
Samedi 20 mai à 17h  
Dimanche 21 mai à 17h

## **Informations pratiques**

**Spectacle tout public dès 9 ans**

Le texte est représenté en français.

Durée : 1 h (environ)

Billetterie : Places en vente au service culturel Migros, rue du Prince, 7.

Ou par tél 022 735 79 24 (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30)

Tarifs : en abonnement de 12 à 18 CHF. Hors abonnement 25.- adultes / 16.- enfants, étudiants, AVS / groupes 12.-/18.- / carte 20/20 francs 10.-

**Relations presse : Marion Vallée +41 79 397 86 32 / +41 22 735 79 24**  
**marion.vallee@amstramgram.ch**

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot  
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 – [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)  
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

# PRÉSENTATION

Est-ce qu'on a le droit d'entrer dans la chambre de Papi alors qu'il est à l'hôpital ?

Il a quoi, Fadi, dans la tête ?

Et Zora, elle a quoi ?

Pourquoi se rencontrent-ils, ces deux-là ?

Ils ont quelque chose à faire ensemble ?

Ils vont tomber amoureux ?

Est-ce qu'ils préféreront rester amis ?

Ils voient des choses que les autres ne voient pas ? Pourquoi ?

Parce que ce sont des enfants ?

Ou alors c'est à cause du chien ?

Quel chien ?

C'est vraiment un dieu, ce chien ?

Dieu de quoi ?

Est-ce qu'on peut mourir et revivre ?

Est-ce que ça existe ?

C'est quoi, le papillotement ?

Sur scène, on peindra la lumière en bleu, on effacera les limites entre les vivants et les morts, on dira que les pierres aussi ont des choses à nous dire, des secrets à partager. Et les arbres, et les rivières. On parlera d'amour, d'amitié, de mystère. A coups de pinceaux, on entrera sur des territoires magiques, que les enfants habitent mieux que personne. Un chien hantera l'espace, forcément. On se demandera ce qu'il attend de nous. Ce qu'on est en droit d'attendre de lui.

Il s'agit du quatrième spectacle du metteur en scène Joan Mompарт à Am Stram Gram, après *La Reine des Neiges*, *Münchhausen ?* et *Ventrosoleil*. Ce dernier, créé en 2014 à Am Stram Gram, fut l'occasion d'une première rencontre fructueuse entre Joan Mompарт et la romancière et dramaturge Douna Loup.

Un duo d'élégance, de vivacité et d'inventivité. Une écriture qui, par petites touches, fait basculer le réel dans des paysages inattendus, sublimée par un langage scénique s'affirmant comme l'un des plus riches de Suisse romande.

Le chien aboie, ne laissez pas passer la caravane !

Fabrice Melquiot  
Directeur du Théâtre Am Stram Gram



Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot  
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)  
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Fadi

**Hé, Zora**

Zora

**Ah, salut Fadi**

Fadi

**Tu fais quoi ?**

Zora

**Rien à faire, je traîne... et toi ?**

Fadi

**Ben je regarde des trucs.**

Zora

**Tu regardes quoi ?**

Fadi

**Je regarde... les buissons, les cailloux, on sait jamais qu'y en ait un qui se mette à me parler. Tu vois, je te regarde, et tu me parles !**

Zora

**Forcément je te parle. Mais je suis pas un buisson.**

**Tournée de création 16/17**

Du 25 au 30 avril 2017 au **Petit Théâtre** de Lausanne

Du 2 au 7 mai 2017 au Théâtre **Arsenic** à Lausanne

Du 9 au 21 mai 2017 au Théâtre **Am Stram Gram** de Genève

# NOTE D'INTENTION

Le théâtre destiné à l'enfance doit, à mon sens, être capable d'intriguer aussi les plus grands. Il me semble toujours bon de stimuler chez les parents, les grands-parents, les amis qui accompagnent les enfants au théâtre le souvenir de l'enfance. La leur (qui est parfois très loin derrière), ou celle des petits, assis à côté d'eux, dans la salle noire, dont ils ont parfois oublié la force, la part sensible, l'altérité... la capacité de réinventer le monde et ses règles.

C'est peut-être d'ailleurs en cela que la fantaisie des plus jeunes est nécessaire, parce qu'elle est forte, rebelle et impossible à enfermer. Avec les plus jeunes, qu'il s'agisse de tabous comme la maladie (qui à peine nommée suscite aujourd'hui une impression de malaise...) ou la mort, tout devient différent... La poétisation des épisodes les plus difficiles de la vie dont sont capables les plus jeunes est étonnante et désarme le cartésien. En plongeant dans leur regard, le personnel d'un hôpital – bataillon d'infirmières et de docteurs d'un centre de soins – peut se transformer en troupes du vilain « Spectre » d'un film d'action à la James Bond, un arbre peut devenir une cathédrale, et un chien peut devenir un dieu.

Le spectacle vivant peut contribuer à une meilleure compréhension d'un monde toujours plus complexe et mouvant, que, paradoxalement, la poésie est parfois la seule à éclairer. Je crois qu'il faut nous redonner, à nous enfants et parents, grands-parents et autres amis de la famille, la possibilité de réinventer le monde et ses règles. Nous libérer d'une certaine dictature de la réalité qui aplatit tout et rebâtir la hiérarchie de ce qui nous entoure le temps de la représentation. Ne serait-ce que, parce qu'avec cette promenade dans la réinvention, il nous sera peut-être possible de mieux comprendre, de mieux se comprendre quand nous repasserons la porte du théâtre pour rentrer à la maison...

## Rapport d'intimité avec l'imaginaire dans l'écriture de Douna Loup.

Il est un trésor dans l'écriture de Douna Loup, celui de nous donner cette impression de magie alors que rien encore ne bouge dans le noir du théâtre... de restituer à l'invisible son mystère en quelques répliques. De réinventer les règles et de mettre du même coup *échec et mat* les convictions les plus bornées. La capacité de son écriture à faire vibrer, osciller, papilloter la réalité est étonnante.

En acceptant la part de magie dans l'écriture, sa part animiste suis-je tenté de dire - car nous partageons avec Douna un goût pour la culture *malgache*, pour Madagascar, le pays où tout est vivant, même les pierres, le pays où les morts nous accompagnent l'après-midi, ou de bon matin...-, en acceptant cette part, l'on est invité à « laisser travailler les mots ». Toute la gageure consiste ensuite pour la mise en scène, plus que jamais, de fonctionner comme un révélateur.

## Un travail sur les couleurs

Pour que le spectacle puisse être révélateur, je crois qu'il nous faut travailler la matière. Notre dernière création tout public, *Münchhausen ?*, créé au Théâtre Am Stram Gram en septembre 2015, nous a permis de questionner la pertinence d'une proposition picturale, non figurative, proposée au spectateur en projection.

Ces projections de peintures permettent, dans une certaine altérité, d'ouvrir l'imaginaire, de travailler en complémentarité avec les visions qui se créent chez le spectateur à l'écoute du récit.

Pour *Mon Chien-Dieu*, nous pensons aller plus loin et proposer, non plus des projections, mais un travail sur les couleurs avec de la matière. Il me semble qu'une couleur peut par exemple, comme les ciels dans les vignettes de *Tintin*, insinuer, renforcer l'impression d'un moment de la pièce.

Par travailler la matière j'entends travailler en peinture. Peinture sur corps, ou sur costumes, et sur les murs.

## Jeu / corps & texte

Il est probablement deux temps dans la pièce (qui sont divisés en plusieurs moments). Un temps où les acteurs jouent avec les couleurs (différents bleus), tantôt se peignant ou peignant l'autre, se provoquant « par la peinture », parfois par accident. Et un temps où ils investissent le plateau avec ces couleurs. L'idée est que les événements de la pièce laissent une trace sur eux.

Il y a là, probablement, une part jouissive à retrouver, à évoquer les temps de l'enfance où l'on se grimaît, où l'on se maquillait pour jouer. Je ne suis pas certain qu'il faille faire coïncider l'action de peindre avec l'action de la pièce.

Il me semble par contre qu'il y a dans les inter-scènes un monde à explorer dans un mouvement qui va, les acteurs et le « décor » se teintant de bleu nuit, vers une autre réalité. Le temps de création devrait nous permettre de trouver le tempo de la progression de la peinture.

Pour ce travail je pense qu'il est possible de renouer avec la méthode avec laquelle je me suis formé comme acteur, basée sur le mouvement du corps et sa projection dans l'espace.

Je crois que pour donner sa pleine mesure au texte de *Mon Chien-Dieu*, il faut une certaine concentration de parole. La concentration du corps me semble être le meilleur chemin pour y arriver.

**... Et au loin là-bas je le vois lui, Fadi, il est beau, il m'attend.**

Fadi

**Salut, Zora.**

Zora

**Salut, Fadi.**

Fadi

**Et au loin là-bas je vois Zora elle sourit et elle crie des mots. J'ai envie que ça explose que ça explose dans le fond de mon corps que le monde soit irradié par mon coeur atomique !**

### **Musique traditionnelle d'Orient**

Nous aimerions un son qui puisse s'approcher de l'ambiance que propose, par exemple, l'oud ou tout autre instrument d'Orient qui inspire une certaine quiétude.

Il ne s'agit pas de chercher à préciser une géographie mais je crois qu'il y a dans la manière de Fadi et Zora d'appréhender le phénomène de la mort, une sagesse intuitivement ancestrale qui peut être révélée par le climat que proposent certaines musiques sacrées d'Orient.

Il me semble essentiel de proposer une ambiance propice au calme pour que le spectateur, jeune ou moins jeune, aborde l'écoute du texte de *Mon chien-Dieu*. Les mots «recueillement», ou «méditation» me semblent bien trop forts, il y a des traits de comédie dans la pièce, mais je suis certain qu'il faut une certaine «attention». La présence d'un oud nous permettra de créer cet état de disponibilité chez les spectateurs.

Il s'agit aussi de perdre les repères par le dépaysement. Au lieu de chercher à préciser où se situe l'action de la pièce, nous aimerions créer sur le plateau un endroit régi par des règles qu'on ne connaît pas.

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## DOUNA LOUP auteure

Douna Loup est née à Genève. Elle a voyagé en Afrique et elle est devenue, après divers petits métiers, experte en plantes médicinales et surtout romancière. Son premier roman *L'embrasure*, paru en septembre 2010 au Mercure de France lui vaut entre autres le Prix Schiller découverte, le Prix Michel-Dentan et le Prix Senghor du premier roman francophone.

Son second roman, *Les lignes de ta paume*, (éditions Mercure de France) en forme de dialogues et de portrait, où sa voix se mêle à celle d'une artiste hors du commun, est lauréat du prix des jeunes romanciers du Salon du livre du Touquet. Elle est également l'auteur de *Mopaya, récit d'une traversée du Congo à la Suisse*, avec Gabriel Nganga Nseka, L'Harmattan, 2010.

Elle écrit également plusieurs pièces pour le théâtre: *Krunk!* (Spectacle pour enfants adapté d'un livre d'Armelle Boy), *Et après le soleil se lève* (Prix de la Société Suisse des Auteurs 2010), *Ventrosoleil*, pièce qu'elle livre à la demande du Théâtre Am Stram Gram, créé en 2014 dans une mise en scène de Joan Mompарт, et aujourd'hui *Mon chien-dieu*, paru en mai 2016 aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Son troisième roman *L'Oragé* est sorti en septembre 2015. Le roman s'attache aux jeunes années de deux poètes malgaches des années 1920, bien réels, Rabearivelo et Esther Razanadrasoa. Écrit dans une langue superbe, le roman s'offre comme un bain chaud de couleurs et d'émotions. Très remarqué, il a notamment reçu le Prix du Salon du livre et de la presse de Genève en mai 2016.

« Douna Loup sait faire chanter la langue écrite à sa manière, tournant ses phrases comme personne, répandant sa poésie au ras du sol, au ras des êtres, attentive aux couleurs, aux humeurs, aux gens. Toujours, elle tire ses mots vers une étrangeté, les tord légèrement pour créer une rugosité particulière. » (Éléonore Sulser, Le Temps).

## JOAN MOMPART metteur en scène

Né en 1973, Joan Mompарт est un comédien et metteur en scène suisse, d'origine catalane. Il dirige le Llum Teatre, compagnie avec laquelle il a créé notamment *La Reine des Neiges* d'après Andersen (2010) et *Ventrosoleil* de Douna Loup (2014) au Théâtre Am Stram Gram.

En 2013, il met en scène *On ne paie pas, on ne paie pas !* de Dario Fo à la Comédie de Genève. Durant la saison 15-16, il crée, toujours au Théâtre Am Stram Gram, *Münchhausen ?*, adaptation théâtrale signée Fabrice Melquiot des « Aventures du baron de Münchhausen » et met en scène *L'opéra de quat'sous* de Brecht/Weill à la Comédie de Genève.

En tant que récitant, il collabore régulièrement avec l'Orchestre de la Suisse romande, le Philharmonique de Monte-Carlo, les Orchestres de Chambre de Genève et Lausanne.

Joan Mompарт a joué sous la direction notamment de Rodrigo García, Ahmed Madani, Pierre Pradinas, Thierry Bédard, Robert Bouvier, Serge Martin et Robert Sandoz. Au cinéma avec les réalisateurs Régis Roinsard, Rémy Cayuela, Elena Hazanov entre autres. Comédien fidèle d'Omar Porras au Teatro Malandro, il joue notamment dans la recreation de sa version de *L'Histoire du Soldat* à Am Stram Gram, toujours en tournée.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 – [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)  
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

# **Théâtre Am Stram Gram**

## **Un théâtre de création pour tous**

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur. Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

### **UNE PROGRAMMATION OÙ LES ARTS DIALOGUENT**

Que vous soyez enfants, adolescents ou adultes, autorisez-vous à flâner avec nous, à collectionner des instants et des ailleurs, à faire jouer votre regard dans les fenêtres que nous ouvrons pour vous ! Fenêtres ouvertes sur le temps, sur l'horizon, sur la haute opinion que nous avons des enfants, qui habitent le monde mieux que personne. L'Enfance est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Nous nous employons, de saison en saison, à dynamiser la création Enfance et Jeunesse. Et dans le cadre du Laboratoire Spontané (des dispositifs de rencontre, des performances, des soirées événements...), on ne coupe pas les cheveux en quatre, on ne cherche pas midi à quatorze heures, on célèbre l'éphémère et l'instantané.

### **UNE MAISON À L'ÉCOUTE DE TOUS LES PUBLICS**

Plusieurs spectacles de la saison sont accessibles aux spectateurs non-francophones (liste disponible sur notre site). Avec le soutien de la Ville de Genève, plusieurs spectacles sont également rendus accessibles aux spectateurs aveugles et malvoyants (audio-description) et aux personnes sourdes et malentendantes (surtitrage ou interprétariat en LSF). Enfin, des personnes défavorisées sont accueillies régulièrement dans le cadre de partenariats avec des associations.

### **THÉÂTRE ET PÉDAGOGIE**

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un théâtre de pédagogie, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants et intergénérationnel (adolescents et adultes), ateliers d'écriture pour jeunes auteurs, théâtre dans les classes (plus de 70 représentations dans les cycles et collèges du canton de Genève), éditions, actions de diffusion de la littérature dramatique Enfance et Jeunesse sont également proposés tout au long de la saison.

### **UN LIEU DE CRÉATION ET DE DIFFUSION**

Notre théâtre s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, soutient et accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison.